

indice de la politique du ministre, à l'effet qu'il désire qu'une chose de cette nature soit établie si la coopération est effectuée dans le service des deux réseaux?

L'hon. M. HOWE: Je n'ai pas fait de déclaration de politique. J'ai simplement fait une remarque sur l'allusion contenue dans le rapport du président. Il n'y a pas de doute, et mon ami le sait bien, que l'arrangement aux Etats-Unis était entièrement entre l'administration et les hommes eux-mêmes, de la même manière que sont conclus tous autres arrangements relatifs aux salaires et toute autre entente du genre. Selon moi, ce n'est pas une question réclamant l'intervention du gouvernement.

M. HEAPS: Je crois que le ministre lui-même se rend compte qu'aux Etats-Unis c'est le fait qu'une certaine mesure législative était présentée au Congrès qui amena l'arrangement entre les chemins de fer et leurs employés, et c'est en vue de contrebalancer la législation du Congrès américain que les employés et les employeurs des chemins de fer se sont entendus.

L'hon. M. HOWE: Je ne crois pas que cette déclaration soit exacte. Le projet de loi n'avait pas encore été proposé. Un comité avait été nommé pour examiner la situation et l'enquête avait lieu lorsque cette entente a été faite directement par les chemins de fer et leurs employés. Voilà l'exposé exact, je pense.

M. WALSH: Pouvons-nous supposer, d'après ce rapport, que le coût d'exploitation du réseau national a été plus faible cette année qu'en 1933, par exemple?

L'hon. M. FULLERTON: Oui.

M. WALSH: Pouvons-nous tirer de ce rapport la conclusion que les frais d'exploitation ont été réellement inférieurs?

L'hon. M. FULLERTON: Oui.

L'hon. M. HOWE: Je ne crois pas que cette déclaration soit juste.

M. WALSH: Cette déclaration est-elle juste?

M. KINLEY: Non. Le coût en est de six ou sept millions de dollars de plus.

L'hon. M. FULLERTON: Les frais sont supérieurs à cause de l'accroissement du trafic. Le coût net est inférieur.

M. HEAPS: Pouvons-nous dire que le coefficient d'exploitation est inférieur?

L'hon. M. FULLERTON: Le coefficient d'exploitation. J'ai donné là le coefficient d'exploitation par comparaison entre 1935 et 1933. Il était inférieur.

M. HEAPS: Il est inférieur?

L'hon. M. FULLERTON: Oui.

M. WALSH: J'ignore si ma question sera régulière ou non. Vous pourrez me reprendre si elle ne l'est pas.

Le PRÉSIDENT: Alors ne la posez pas.

M. WALSH: Il est question dans ce rapport d'intervention politique. Avez-vous parfois constaté quelque attaque particulière en ce sens, même en ces derniers mois?

M. HEAPS: En ces quelques dernières années.

M. WALSH: Oui, en ces quelques dernières années. Je ne tiens pas à mettre en cause un parti ou un gouvernement en particulier.

Le PRÉSIDENT: Croyez-vous que votre question soit loyale? Pourquoi embarrasser le président? Il a exposé très loyalement toute la situation et il a fait allusion à la situation politique. Je crois que vous devriez vous en tenir là.

M. WALSH: Très bien. Une autre question encore. Je ne sais si elle reste dans les limites du rapport. Le rapport laisse entendre, ou plutôt je lis dans le rapport, que les moyens de coopération ont été pleinement étudiés et épuisés. Ce n'est pas un exposé juste, n'est-ce pas?

[L'hon. C. P. Fullerton.]